L'Université a pris une fois de plus décision : ouvrir, dans chaque fac, un fumoir, c'est-à-dire une pièce, close et ventilée, à destination des fumeurs. Notre Rédaction se permet donc de vous faire part de cette mesure et de peser le pour et contre de cet nouvel espace. Si les avis peuvent partagés, voici quelques arguments qui pourraient vous induire en faveur, ou en défaveur, de cet aménagement. Premièrement, nous vous exposons quelques avantages qu'il est important de noter. Il est normal de constater que les individus non-fumeurs soit dérangés par la fumée des cigarettes, et que cela puisse nuire à leur santé de manière indirecte. Cet espace permettrait alors de préserver les non-fumeurs et de ne plus nuire à leur odorat. De plus, on pourrait désengorger les entrées des facs, souvent pleines de jeunes gens à la cigarette et permettre à tous les étudiants d'entrer dans leur établissements plus facilement, sans bousculer ni les fumeurs, ni les non-fumeurs. Le temps devenant plus hivernal de jour en jour, on peut affirmer qu'une telle salle protégerait les fumeurs du froid exterieur et les préserverait des rhumes et autres coups de froids. Enfin, un fumoir permettrait de ne plus retrouver les mégots de cigarettes qui jonchent le bitume ou l'herbe, et jouerait un certain rôle écologique. Mais dans un second temps, on nuancera ces avantages par d'autres inconvénients qu'on ne peut dissimuler. En effet, nous savons tous que fumer est nuisible à la santé de tous, les fumoirs sonnent donc un peu comme une invitation à la cigarette. De plus, un espace clos, certes ventilé, n'empechera la salle d'être complètement enfumée et intoxiquer encore plus les fumeurs, qui seraient sûrement malades de rester cloîtrés dans autant de fumée. Il faut penser aussi à la proportion d'étudiants, professeurs et personels fumeurs qui se retrouveraient parfois entassés dans cette pièce si jamais celle ci n'était pas assez grande pour les acceuillir aux heures les plus importantes, comme à la sortie des cours, aux pauses, ou à l'heure du déjeuner. Enfin, cet aménagement ne serait utilisé, on peut le croire, que par temps de froid ou de pluie. En effet, il est difficilement de penser qu'un individu s'enferme volontairement dans une pièce pour fumer lorsqu'à l'extérieur un beau soleil ou un température agréable l'attend. Si la période scolaire se joue certes principalement en hiver, on ne peut que constater d'une part les chaleurs de l'été s'étendant sur plusieurs semaines encore après sa fin, parfois jusqu'en Novembre, ainsi qu'un hiver plus doux comparé aux autres années. Cette salle aurait donc une utilité seulement certains jours, à certains moments de l'année, mais par sur sa totalité. Nous nous posons donc la question de la nécessité de ces fumoirs et s'il est judicieux de les implanter dans notre fac. C'est encore à vous de choisir, de voir en votre âme et conscience si les fumoirs vous semble pratiques, utiles ou dérangeant. Cette décision nous concerne tous et notre Rédaction vous expose ici les différents points de vue que tout à chacun pourrait avoir de cette mesure.